

Editorial

Les économistes du nord usent d'une rhétorique fort exotique pour nommer les crises monétaires en Amérique Latine. Accompagnée de Tequila et de Samba, la misère serait-elle moins pénible au soleil comme le laissait croire la chanson ?

L'Effet Tequila sur la cinématographie mexicaine a eu pour conséquence de réduire à la portion congrue la production de films et de couper les élans créateurs d'une jeune génération de cinéastes. Il faut craindre, cette année, que l'Effet Samba ne fasse de même au Brésil et sur les pays du Mercosur, notamment en Argentine.

Pourtant, le succès commercial de *Central do Brasil* du brésilien Walter Salles, Ours d'Or au Festival de Berlin, les prix remportés par *El viento se llevó lo que* de l'argentin Alejandro Agresti, Concha de Oro au Festival de San Sebastian et deuxième Coral au Festival du Nouveau Cinéma de La Havane attestent, si besoin était, de la vitalité, de l'originalité et de la compétence des cinéastes du sud américain.

Voilà que l'on commence à reconnaître, par delà le cercle des spécialistes, que le cinéma a aussi pour langue, couleur, mouvement et son, les films d'Amérique Latine; que l'image s'accompagne d'autres idiomes, s'insère dans d'autres traditions nationales, passe par différentes esthétiques, varie les genres et les styles.

Voilà aussi que l'on commence à parler de

"Renaissance", que l'on perçoit l'émergence d'une jeune et vigoureuse génération de réalisateurs qui font preuve de créativité, d'audace et de rigueur, à la fois. Esprits rebelles, ils sont les principaux témoins et acteurs des évolutions en cours et engagent une réflexion sur l'image, questionnent le réel et l'illusion. Seront-ils les cinéastes du prochain millénaire ?

A une vision pauvre, schématique et stéréotypée d'un cinéma latino-américain, les Rencontres de Toulouse apportent un démenti renouvelé chaque année.

Ce numéro 7 de *Cinemas d'Amérique Latine*, rime avec 7^{ème} Art et rend compte de cette diversité des choix thématiques et esthétiques, de la multiplicité des auteurs et de leur singularité, des tendances qui s'ébauchent, hors des normalités macdonaldiennes.

Le cinéma décidément n'est pas un monde clos et figé, replié sur quelques chef d'œuvres, il n'est pas non plus réservé aux mastodontes terrestres ou aquatiques de l'industrie Hollywoodienne, et se doit de faire une place aux œuvres originales réalisées le plus souvent avec des moyens de fortune et une énergie persistante.

Los economistas del norte se valen de una retórica muy exótica para calificar las crisis financieras de América Latina. Con Tequila y Samba ¿será la miseria más fácil de soportar bajo el sol? como lo daba a pensar la canción...

El tequilazo provocó, en la cinematografía mexicana, una reducción significativa de la producción de películas y frenó el dinamismo creador de una joven generación de cineastas. Se puede temer este año que el "impacto samba" tenga consecuencias similares en Brasil y en los países del Mercosur, en particular Argentina.

Sin embargo, el éxito comercial de *Central do Brasil*, del brasileño Walter Salles, Oso de Oro en el Festival de Berlín, los premios ganados por *El viento se llevó lo que*, del argentino Alejandro Agresti, Concha de Oro en el Festival de San Sebastián y segundo Coral en el Festival de Nuevo Cine de La Habana son la prueba de la vitalidad, originalidad y competencia de los cineastas del sur americano.

Ya se empieza a reconocer, más allá del círculo de especialistas, que el cine incluye también el lenguaje, el color, el movimiento y el sonido de las películas de América Latina; que la imagen acompaña otros idiomas, se integra en otras tradiciones nacionales, pasa por estéticas distintas, diversifica los géneros y los estilos. Ya se empieza a hablar de

"Renacimiento", ya se empieza a notar la emergencia de una joven y dinámica generación de directores que demuestra a la vez creatividad, audacia y rigor. Espíritus rebeldes, son los testigos y los protagonistas de las evoluciones que se están produciendo y emprenden una reflexión sobre la imagen, interrogan la realidad y la ilusión. ¿Serán ellos los cineastas del próximo milenio? Desmienten, año tras año, Los Encuentros de Toulouse la pobre, esquemática, estereotipada visión del cine latinoamericano. Este número 7 de la revista *Cinemas d'Amérique Latine*, rima con séptimo arte y refleja esta diversidad temática y estética, esta multiplicidad de autores singulares, estas tendencias que aparecen fuera de las normas macdonaldianas. El cine no es, en absoluto, un mundo cerrado y estancado, replegado sobre algunas obras maestras, tampoco queda reservado a los mastodontes terrestres o acuáticos de la industria de Hollywood y debe dejar lugar para obras originales, realizadas casi siempre con escasos recursos y persistente energía.



Rencontres 98 : François Sauvagnargues, Miguel Littin, Ester Saint-Dizier, Isaac León Frias

